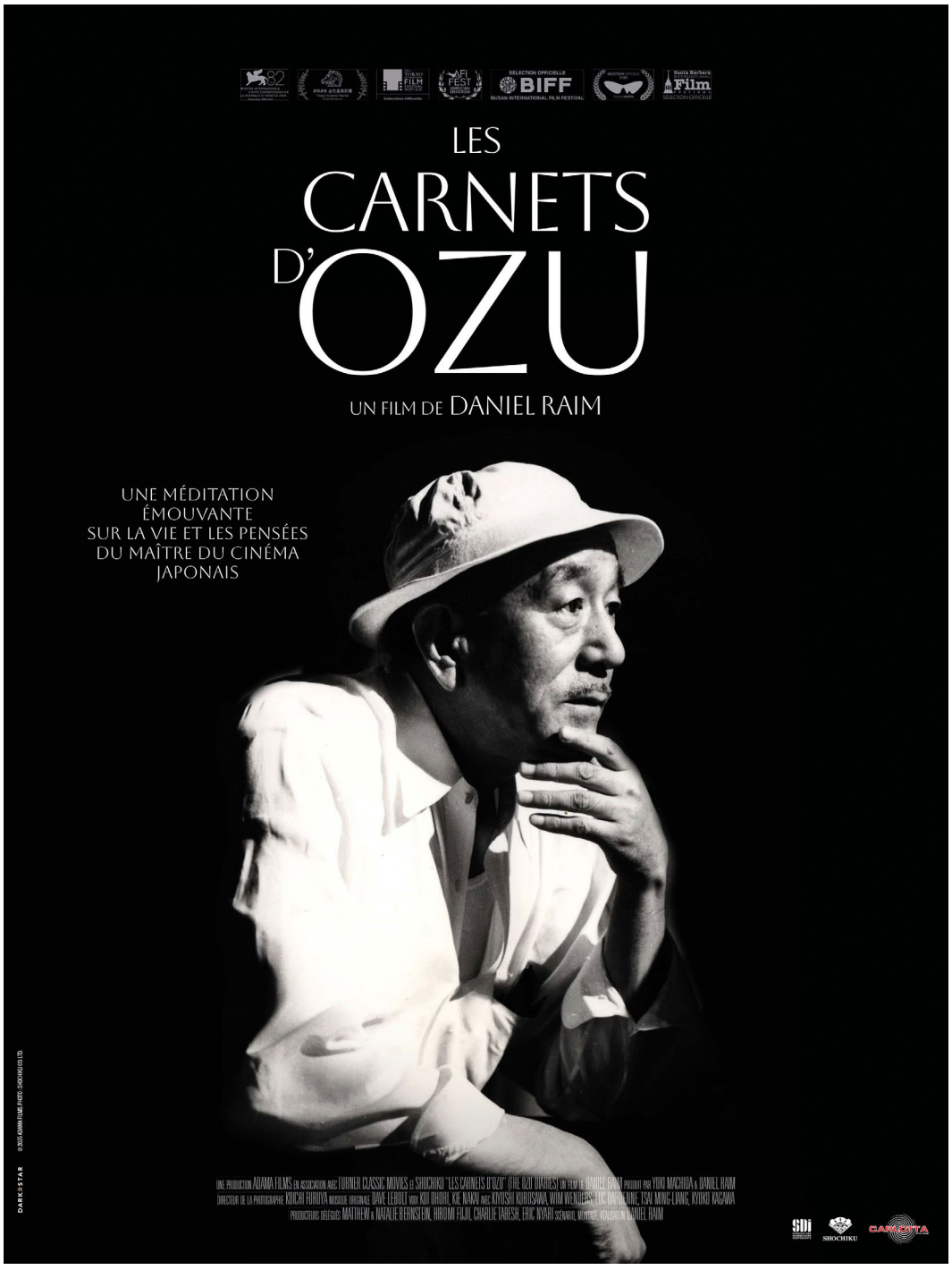
LES CARNETS D'OZU

UN FILM DE DANIEL RAIM



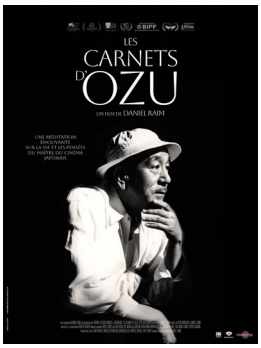
AU CINÉMA LE 23 DÉCEMBRE 2026

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Digital
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



LES CARNETS D'OZU

UN FILM DE DANIEL RAIM

UNE MÉDITATION ÉMOUVANTE SUR LA VIE ET LES PENSÉES DU MAÎTRE DU CINÉMA JAPONAIS

Tokyo, au début du XXe siècle. Enfant à la santé fragile et cinéphile précoce, chéri par ses parents, le jeune Yasujiro Ozu entre à la Shochiku – à leur grande déception – pour assouvir sa passion du cinéma en tournant des comédies muettes, tout en façonnant un regard d'une acuité inouïe sur le quotidien et les relations humaines. Mais la guerre vient interrompre cette trajectoire : mobilisé lors du conflit sino-japonais, Ozu en revient intimement changé. De cette épreuve naîtront ses chefs-d'œuvre de l'après-guerre, poignantes épures sur le temps qui passe et les liens qui se tissent et se dénouent...

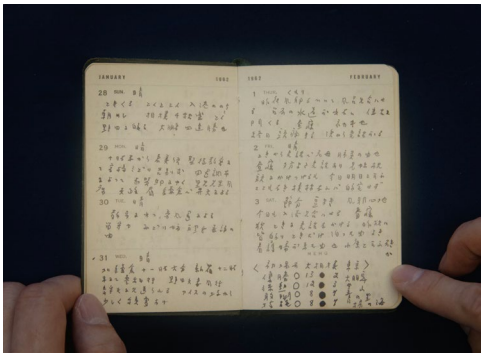
« Une contribution tranquille, mais d'une importance majeure, à l'histoire du cinéma. »
Alexander Payne

Ce qui frappe en premier lieu dans *Les Carnets d'Ozu*, présenté en 2025 dans la section Venice Classics de la Mostra, avant de parcourir nombre de festivals internationaux, c'est le choix formel de son réalisateur Daniel Raim consistant à laisser Ozu se raconter lui-même, à partir d'entretiens donnés et des textes que le réalisateur consigna dans ses carnets de 1933 jusqu'à sa mort en 1963 – publiés bien plus tard par sa famille et, en français, par Carlotta Films en 2020. Cette écriture fragmentaire du documentaire, entre leçons de vie et remarques à la fois denses et laconiques sur l'essence du cinéma, résonne parfaitement avec le style personnel d'Ozu et son fascinant art de l'ellipse. En tissant magistralement les mots du cinéaste à de nombreux extraits de ses films, *Les Carnets d'Ozu* réussit peu à peu à brouiller la frontière entre vie et œuvre, parvenant à nous immerger dans l'une comme dans l'autre avec une admirable subtilité.

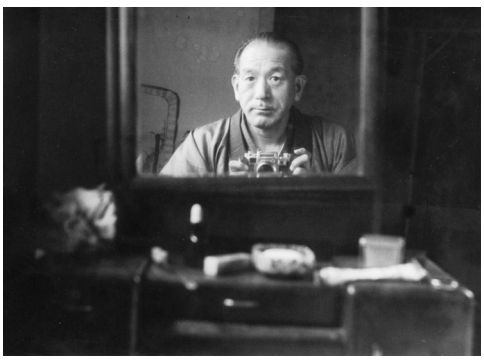
Sélections en festivals :

- Mostra de Venise 2025 (Première mondiale)
- Busan International Film Festival 2025
- Rio de Janeiro International Film Festival 2025
- AFI FEST 2025
- Tokyo International Film Festival 2025
- Golden Horse Film Festival 2025

« Un authentique trésor. »
Richard Linklater







LES CARNETS D'OZU
The Ozu Diaries
2025 | USA | 137 mn | Couleurs et N&B
1.37:1 | VOSTF

© 2025 Adama Films. Photo : Shochiku Co. Ltd. Tous droits réservés.

UNE ŒUVRE À HAUTEUR D'HOMME

Il fallait bien un réalisateur d'une délicatesse presque japonaise pour approcher Yasujiro Ozu sans trahir la personnalité que le réalisateur de *Voyage à Tokyo* cachait derrière sa pudeur et son humour. Spécialiste du portrait de cinéastes pour The Criterion Collection, Daniel Raim s'est attelé à cette tâche, aussi épineuse que passionnante, avec *Les Carnets d'Ozu*, en recourant à un dispositif aussi original qu'apparemment simple, visant à laisser Ozu s'exprimer en personne.

Or, cette matière première du documentaire se révèle déterminante : plutôt qu'une traditionnelle biographie plus ou moins hagiographique, Daniel Raim construit un film d'une intimité rare, où les journaux et les propos tirés d'entretiens, accompagnés de photographies et de *home movies* inédits, épousent des séquences tirées des classiques d'Ozu – en particulier *Printemps tardif*, *Voyage à Tokyo*, *Le Goût du saké* ou *Bonjour*. Ainsi mis en perspective, ces extraits de films en deviennent le prolongement de la vie du cinéaste, dont l'œuvre, discrète et subtilement autobiographique, semble parler en filigrane de son expérience même de l'existence.

Parallèlement, le film convoque les voix contemporaines de grands cinéastes « ozuphiles » comme Wim Wenders, Kiyoshi Kurosawa, Tsai Ming-liang et Luc Dardenne, ainsi que de proches collaborateurs d'Ozu, telle l'actrice Kyoko Kagawa (*Voyage à Tokyo*). Érudites et savoureuses, ces interventions nous dévoilent, de l'intérieur même du septième art, l'admirable artisanat du réalisateur à travers l'analyse de la composition de ses plans, de leur temporalité si singulière, des jeux de regards qu'ils instaurent, de leur sensibilité aux détails...

Déjà auteur d'un court-métrage consacré à Ozu (*In Search of Ozu*, 2018), Daniel Raim évite ainsi tout académisme pour mieux établir une forme de compagnonnage avec son sujet et lui restituer toute sa profondeur, à travers un portrait complexe, au-delà de la traditionnelle image d'Ozu en maître zen impassible : un homme à la fois humble et déterminé, marqué par la guerre et par le deuil, assumant sa solitude comme un destin, qui sut transformer ses blessures intimes en un style d'une économie radicale, au service d'une poésie unique.

Le film interroge alors en creux tout ce que le cinéma peut exprimer de l'existence quotidienne, de l'impermanence, des liens humains ou du « vide » – ce concept dont l'idéogramme japonais *mu* orne, seul, la tombe du cinéaste. Documentaire à la fois savant et sensible, *Les Carnets d'Ozu* réussit le pari délicat de rendre accessible un cinéaste souvent perçu comme distant, sans jamais le réduire ou le sacraliser. Une porte d'entrée idéale pour qui découvrirait Yasujiro Ozu – et une relecture aussi puissante que touchante pour les familiers de son immense œuvre.

un film de Daniel RAIM
avec Kiyoshi KUROSAWA, Wim WENDERS, Luc DARDENNE, TSAI Ming-liang, Kyoko KAGAWA
avec les voix de Koi OHORI, Kie NAKAI
directeur de la photographie Koichi FURUYA
musique originale Dave LEBOLT
produit par Yuki MACHIDA, Daniel RAIM
scénario, montage, réalisation Daniel RAIM

LES CARNETS D'OZU PAR DANIEL RAIM

« J'ai d'abord eu du mal à m'ouvrir aux films d'Ozu, même si ses portraits poétiques de la vie familiale, empreints de solitude, m'avaient marqué. C'est *Le Goût du saké* qui m'a ouvert la voie, pas tant par son intrigue ou sa dramaturgie que par sa présence. Comme le dit Kiyoshi Kurosawa dans ce documentaire : "En découvrant Ozu pour la première fois, j'ai eu l'impression d'entrevoir le secret du cinéma lui-même." En 2017, alors que je réalisais un court-métrage pour The Criterion Collection intitulé *In Search of Ozu*, j'avais le sentiment qu'une histoire plus profonde attendait d'être racontée : celle de l'être humain derrière tous ces films. Le plus difficile a été d'aborder l'expérience d'Ozu pendant la guerre. Ses journaux intimes et ses interviews de cette période révèlent une rupture – un profond sentiment de perte. Comme l'a écrit Masasumi Tanaka : "Ozu a survécu à la guerre. Mais on ne peut nier que sa vision de l'humanité en a souffert." Et pourtant, au cours des décennies qui suivirent, il a su créer certains des films les plus tendres, les plus humoristiques, les plus ludiques sur le plan formel et les plus émouvants de l'histoire du cinéma. Ce documentaire est raconté en grande partie à travers les propres mots d'Ozu. J'ai essayé de m'asseoir à ses côtés pour ce voyage à travers le temps – pour comprendre ses douleurs, ses joies, ses contradictions et son incomparable façon de voir le monde. »

MATÉRIEL DISPONIBLE
Affiches 120x160
Affiches 40x60
Film-annonce

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR
https://carlottafilms.com/films/les-carnets-dozu/